

Galates 3.1-18

PC : De tout temps, et pour toujours, l'homme est sauvé et vit par la foi et non par ses actes : Dieu ne change pas

I. Introduction

Guerre au Liban entre Israël et le Hezbollah.

Beaucoup se sont fait évacuer et ainsi ont été préservés. D'autres personnes sont venues risquer leur vie afin que ces civils étrangers (touristes ou expatriés) aient la vie sauve. Et ceci a été montré aux nouvelles sur les chaînes de télévision.

Parmi ces interviews, un homme a commencé à râler à cause des conditions de sauvetage qui étaient inadmissibles selon lui. En effet, les enfants criaient, des personnes vomissaient. Le pire est qu'il faisait chaud et il n'y avait pas la climatisation.

Au lieu de se réjouir d'avoir la vie sauve pour lui et sa famille, il râlait de ce qu'il n'avait pas. Il méritait mieux selon lui.

On est bien souvent comme lui. On râle parce qu'on estime que nous n'avons pas certaine chose auxquelles nous avons droits.

Et pourtant, on oublie bien souvent qu'il n'y a qu'une seule chose à laquelle nous avons vraiment droit. Il n'y a qu'une seule chose que nous méritons, qui que nous soyons, que nous soyons jeunes ou vieux, chrétien ou pas, il n'y a qu'une seule chose que nous méritons pleinement : la colère de Dieu, la séparation complète et définitive d'avec Lui, la malédiction.

Le texte que nous allons voir aujourd'hui va nous expliquer en partie pourquoi nous méritons cette colère de plein droit, et comment vivre une vraie relation avec Dieu malgré cela.

Lisons Galates 3.1-18.

Paul est confronté aux chrétiens de Galates qui rejettent l'Évangile de la grâce pour le remplacer par un évangile de mérites et donc de gloire personnelle.

Cela est arrivé après que des enseignants ont porté le discrédit sur l'apôtre et sur son message.

Paul écrit cette lettre aux Galates pour leur démontrer que l'Évangile de la grâce vient de Dieu et non de lui, ce qu'il nous a montrés dans les 2 premiers chapitres.

Paul poursuit ici en montrant 3 choses importantes aux Galates qui veulent vivre selon la loi :

II. C'est uniquement par la foi que nous marchons avec Dieu

A nouveau, Paul s'adresse directement aux Galates.

Et il les interpelle avec force : stupides, illogiques, insensés !

Alors que la toute suffisance de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ a été annoncé aux Galates, ils se détournent de l'Évangile de la grâce pour embrasser un système de mérite.

Pour Paul, cela est tellement incroyable qu'il pose cette question : qui vous a fasciné/envoûté/jeté un sort ?

Comment cela est-ce possible de mettre de côté l'amour, la grâce et la justice de Dieu ?

Comment cela est-ce possible de penser pouvoir mériter les faveurs de Dieu ?

Paul invite alors les Galates à réfléchir sur leur début de vie chrétienne pour considérer l'absurdité de leur comportement : Est-ce en pratiquant la loi que vous avez reçu l'Esprit ou en écoutant avec foi ?

Bien sûr que c'est en écoutant avec foi

Paul continue dans l'histoire des Galates, v.4-5 : « Avez-vous fait tant d'expériences en vain ? »

- Si souffrance : possible car Paul a beaucoup souffert en Galatie et c'est bien possible que les chrétiens ont également souffert de la part des juifs à cause de leur foi. Paul leur demanderait alors s'ils ont souffert pour rien. En effet, leurs souffrances auraient été inutiles si la grâce s'obtient par la loi. Et donc cela veut dire aussi que leurs persécuteurs avaient raisons.
- S'il s'agit d'expériences, il pourrait s'agir des miracles dont Paul parle au v.5. Et les Galates auraient oublié ces moments où ils ont vu Dieu agir de façon plus précise dans leur vie. Cela ne signifie rien pour eux, cela n'a aucune valeur !
- Point central : Les Galates ont vu Dieu à l'œuvre, que ce soit au travers de leur souffrance ou dans des périodes plus calme de leur vie. Ils ont vu Dieu à l'œuvre parce qu'ils l'ont mérités ? Non mais parce qu'ils se sont confiés en Lui, ils ont eu foi en Dieu.

Ce que vous n'avez pas pu obtenir, allez-vous chercher maintenant à le mériter alors que vous l'avez reçu ?

Pouvez-vous vous passer de Dieu pour vivre selon Dieu ?

Pouvez-vous mener toute votre vie chrétienne, la rendre parfaite, vivre la sainteté par vos propres forces, l'amener à son terme et cela sans l'aide de Dieu alors que vous n'avez jamais réussi à commencer cette vie chrétienne ?

Illustration : Le ski nautique

Départ dans l'eau pour mettre les skis

Se lever par la force de la poussée du bateau

Skier/avancer par la force de la poussée du bateau

Si on lâche, estimant qu'on peut y arriver seul, on tombe, on s'enfonce inexorablement et très rapidement

Le seul moyen de recommencer est de se rattacher au bateau et d'y rester attaché

Le ski nautique ne peut se faire que par la puissance du bateau et non par la force du skieur. Sans bateau, il n'y a pas de ski nautique. Depuis la sortie de l'eau, jusqu'à la ligne d'arrivée, le bateau n'est pas seulement nécessaire ou utile, il est indispensable.

La vie chrétienne est comme le ski nautique. Dans toute sa longueur, elle se vit comme au début, en se confiant en Dieu, qui a tout accompli, il n'y a rien à rajouter.

Comme nous avons saisi Sa main pour nous sortir de l'eau, il nous faut rester accroché à Sa main pour rester hors de l'eau.

Jésus-Christ n'est pas le coup de pouce du départ et après on se débrouille pour gagner, pour assurer notre salut par nos œuvres, par notre obéissance, par notre service.

La relation avec Dieu est possible parce que Dieu l'a désirée et en a donné les moyens : Jésus-Christ crucifié.

Rappelle-toi de ta conversion, rappelle-toi de ton état duquel Dieu t'a tiré !

Rappelle-toi de la compréhension de ton indignité devant Dieu !

Rappelle-toi de la découverte de sa justice et de sa grâce !

Dans tout ce que nous vivons, Dieu nous invite à placer notre confiance en Lui de la même façon que nous nous sommes confiés en Lui quand nous avons reconnu notre misère et notre incapacité à faire le bien.

C'est cela « marcher par la foi ».

C'est lui faire confiance pour notre salut, lui faire confiance quand il dit qu'il est le seul à pouvoir combler nos besoins de manière durable, lui faire confiance que ce qu'il nous dit est juste, bon et vrai.

Et nous pouvons lui accorder notre confiance car il a démontré qu'il en était digne à la croix.

Rappelle-toi, et poursuis dans cette même attitude !

III. C'est uniquement par la foi que nous plaisons à Dieu

Non seulement la foi nous est demandée à nous qui vivons après Jésus-Christ, mais la foi était déjà demandée avant Jésus-Christ.

Dans l'Ancien Testament, c'est par la foi que l'homme plaisait aussi à Dieu.

Et Paul démontre cela avec Abraham, grande figure du judaïsme, père du peuple juif.

Les juifs croyaient que Dieu avait donné la loi de Moïse aux patriarches (Abraham, Isaac, Jacob et ses fils) et que c'est par elle qu'ils avaient vécue et avaient plu à Dieu.

Mais Paul nous met devant les déclarations de Dieu dans l'Ancien Testament : Abraham a été déclaré juste en raison de sa foi et non de ses œuvres, ou de la circoncision. Il a plu à Dieu, il a eu une relation avec Dieu en raison de sa foi, de sa confiance en Dieu.

Quand Dieu lui a dit qu'il aurait un fils, alors que lui et sa femme étaient vieux et plus en âge d'avoir des enfants, Abraham lui a fait confiance, il a accepté la parole de Dieu. Et la circoncision lui a été donnée comme signe de l'alliance de Dieu basée sur sa foi 14 ans plus tard.

Abraham était un païen quand il a reçu la promesse de Dieu.

Donc vous qui voulez vous réclamer du peuple d'Abraham, agissez comme Abraham : plaisez à Dieu non par vos œuvres mais par la foi, que vous soyez juifs ou païens.

A vous qui voulez suivre le judaïsme, non seulement vous n'agissez pas comme Abraham, le père des juifs, mais en plus vous n'écoutez pas la loi, règle des juifs : v.10-11 !

La loi ne donne pas la vie, ce n'est pas sa fonction.

Quelle est alors sa fonction ? Nous le verrons dans 2 semaines.

La loi ne donne pas la vie car elle nous pose devant les normes de Dieu. Et ces normes sont bien trop élevées pour nous.

A cause de cela, nous n'arrivons pas à la vivre entièrement, tout le temps et avec chaque personne.

A cause de cela, nous sommes sous la malédiction de la loi.

A vous qui voulez plaire à Dieu par l'observation de la loi, écoutez bien ceci : vous êtes sous la malédiction de la loi, séparé de Dieu.

Si tu veux essayer d'acheter Dieu par une bonne conduite, tu es sous la malédiction.

Si tu veux essayer de l'amadouer par des heures passées à son service alors qu'en fait c'est toi que tu sers pour essayer de te racheter, tu es sous la malédiction.

Si tu te suffis à toi-même, cherchant à vivre une vie qui soit bonne, quelle qu'en soit la manière, tu es sous la malédiction.

Pourquoi ? Parce que dans tout ce que tu fais, tu ne conviens pas aux normes de vie que Dieu veut, aux normes de vie qui correspondent au caractère de ton créateur.

Tu es sous la malédiction.

Il n'y a pas eu différents systèmes d'approche de Dieu, un pour l'Ancien Testament et un pour le Nouveau Testament, un avant Jésus-Christ et l'autre après Jésus-Christ.

Cela a toujours été par la foi.

Dieu ne trouve pas de plaisir en nous à cause de ce que nous sommes ou à cause de ce que nous faisons.

Et pour ceux qui s'enferment dans un système non voulu par Dieu, Paul ne laisse pas d'illusion ici. Il n'y a aucun espoir.

Par moi-même, par mes propres forces il n'y a pas d'espoir.

IV. Mais c'est uniquement par la foi en Jésus-Christ

C'est seulement quand tu as compris cette mauvaise nouvelle que tu es prêt à écouter la bonne nouvelle, l'Évangile : v.13-14.

On plaît à Dieu à cause de notre confiance en sa Parole, par la foi et plus particulièrement par la foi en Jésus-Christ.

Quels sont les liens que Paul fait ici entre Jésus-Christ, la loi, Abraham, la promesse ?

Reprenons rapidement l'histoire du salut.

Alors qu'Adam et Eve sont chassés du jardin d'Eden à cause de leur faute, Dieu s'engage :

“ Je mettrai inimitié entre toi et la femme, Entre ta descendance et sa descendance : Celle-ci t'écrasera la tête, Et tu lui écraseras le talon.” (Genèse 3:15 SER)

A partir de ce moment-là, nous suivons la descendance de la femme. Et nous voyons Dieu qui fait des choix, non pas à cause des mérites des hommes mais selon sa grâce souveraine :

“ L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand. Deviens donc (une source) de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, Je maudirai celui qui te maudira. Toutes les familles de la terre Seront bénies en toi.” (Genèse 12:1-3 SER)

Dieu choisit Abraham pour faire de lui une source de bénédiction pour toutes les nations, clairement la bénédiction de revenir dans l'intimité perdue d'avec Dieu.

Ainsi, la descendance d'Eve passe dans la lignée d'Abraham et nous suivons à partir de ce moment-là l'histoire de sa famille, dans l'attente de l'œuvre de Dieu qui est toujours nécessaire quand on voit le mal que commet cette famille.

Au peuple qui est formé, Dieu donne des institutions : le tabernacle, les prêtres et les sacrifices. On ne peut pas s'approcher de Dieu n'importe comment. Dieu est tellement saint que l'on ne peut s'approcher de lui qu'avec des sacrifices, des animaux dont on offre le sang à la place du nôtre. Et encore, une seule personne ne peut s'approcher au plus prêt de Dieu qu'une fois par an : le souverain sacrificateur dans le saint des saints.

Du peuple, Dieu choisit David et fait alliance avec lui :

“ L'Éternel t'annonce qu'il te fera une Maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, je maintiendrai ta descendance après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une Maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours son trône royal. [...] Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi, ton trône pour toujours affermi.” (2 Samuel 7:11-16 SER)

Au cours du temps, le contenu de la foi en Dieu se précise. Ce Dieu saint va agir envers nous et nous attendons la réalisation de sa promesse dans la famille de David, toujours dans l'attente de l'œuvre de Dieu, dépendant de l'action de Dieu, action qui est plus que nécessaire quand nous voyons la vie de ce peuple, de ses rois et même de David !

Et avec les prophètes, Dieu va préciser son action, va préciser son intervention en nous parlant davantage de la descendance à venir, le messie.

Et quand nous commençons la lecture de l'Évangile de Matthieu, voici ce que nous lisons :

“ Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.” (Matthieu 1:1 SER)

Et Paul confirme cela : v.16.

En appelant Abraham, Dieu avait déjà son plan, qu'il déroulait petit à petit, le temps nécessaire pour que l'homme comprenne son besoin de l'intervention divine.

Jésus-Christ est la descendance d'Abraham. C'est par lui que la bénédiction pour toutes les nations se fera.

Il est le fils de la promesse, c'est par lui que toutes les promesses de Dieu vont se réaliser, et notamment le don du SE.

Comment cela est-il possible ?

Jésus-Christ a pris notre malédiction.

Lui qui était dans l'intimité de Dieu, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher mais il s'est dépouillé lui-même, pour subir la colère de Dieu contre l'homme qui essaie de s'en tirer par tous les moyens sauf le moyen de Dieu, pour subir la malédiction, la séparation d'avec Dieu.

C'est lui qui a crié « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » afin que nous n'ayons pas à lancer ce cri terrible.

Les promesses de Dieu sont réalisées en Jésus-Christ, il est l'objet de la foi que Dieu a révélée, v.13-14 : EN Jésus-Christ !

Illustration : Pyrite, l'or du fou dans « La petite maison dans la prairie »

Dans un épisode de la petite maison dans la prairie, Laura Ingalls et un de ses amis trouvent un gisement d'or.

Face à ses découvertes, ils vont tous les soirs après l'école en ramasser et se font des grands projets : acheter des chaussures, des chevaux, une nouvelles cuisinières.

Quand enfin ils en ont assez, ils vont chez le banquier pour encaisser leur magot.

Mais ils durent rapidement déchanter, en entendant l'expert leur dire que ça ressemble à de l'or, ça a l'aspect de l'or mais ce n'est pas de l'or, simplement de la pyrite !

On peut avoir la foi en beaucoup de chose :

- Dans le baptême
- Dans notre service chrétien
- En notre argent
- Dans notre propre système de justice ou de moral
- Dans une philosophie non violente
- En Bouddha
- Dans le renoncement à soi pour servir les autres
- On peut même avoir la foi qu'il n'y a rien. C'est aussi une foi

Mais devant l'expert, cela n'est pas suffisant, et ne nous amènera rien du tout.

Seule la foi en Jésus-Christ sauve de la condamnation.

Seule la foi en Jésus-Christ crucifié permet une relation avec Le Créateur.

Et cela correspond au plan de Dieu depuis le début, déjà avant la fondation du monde et cela pour chaque jour de notre vie.

V. Conclusion

Quoi que je fasse aujourd'hui pour Dieu, ce n'est pas cela qui va faire que Dieu m'aime davantage.

Je suis aimé de Dieu non à cause de ce que je fais mais à cause de ce que Jésus-Christ a fait pour moi : il s'est livré pour mes péchés, pour m'arracher de ce présent siècle mauvais pour me transporter dans le royaume de son Père.

En Jésus-Christ, Dieu m'aime, Dieu trouve plaisir en moi et cela pour toujours. Ainsi, ma vie avec Dieu ne dépend pas de mes actions mais de ma foi en l'œuvre suffisante et totale de Jésus-Christ.

Et c'est cet amour inconditionnel, qui ne me sera jamais enlevé, qui me pousse à adorer Dieu par ma vie, autant dans mes actes, que dans mes paroles, que dans mes pensées, quoi que je fasse, où que je sois, quelles que soient les personnes avec qui je suis.

Et face à mes chutes, j'ai l'assurance du pardon, parce que cela ne dépend pas de moi, mais de la bonté de Dieu déjà manifestée en Jésus-Christ.

Que cette vérité nous accompagne tous les jours, nous pousse et nous maintienne debout jusqu'à la ligne d'arrivée !